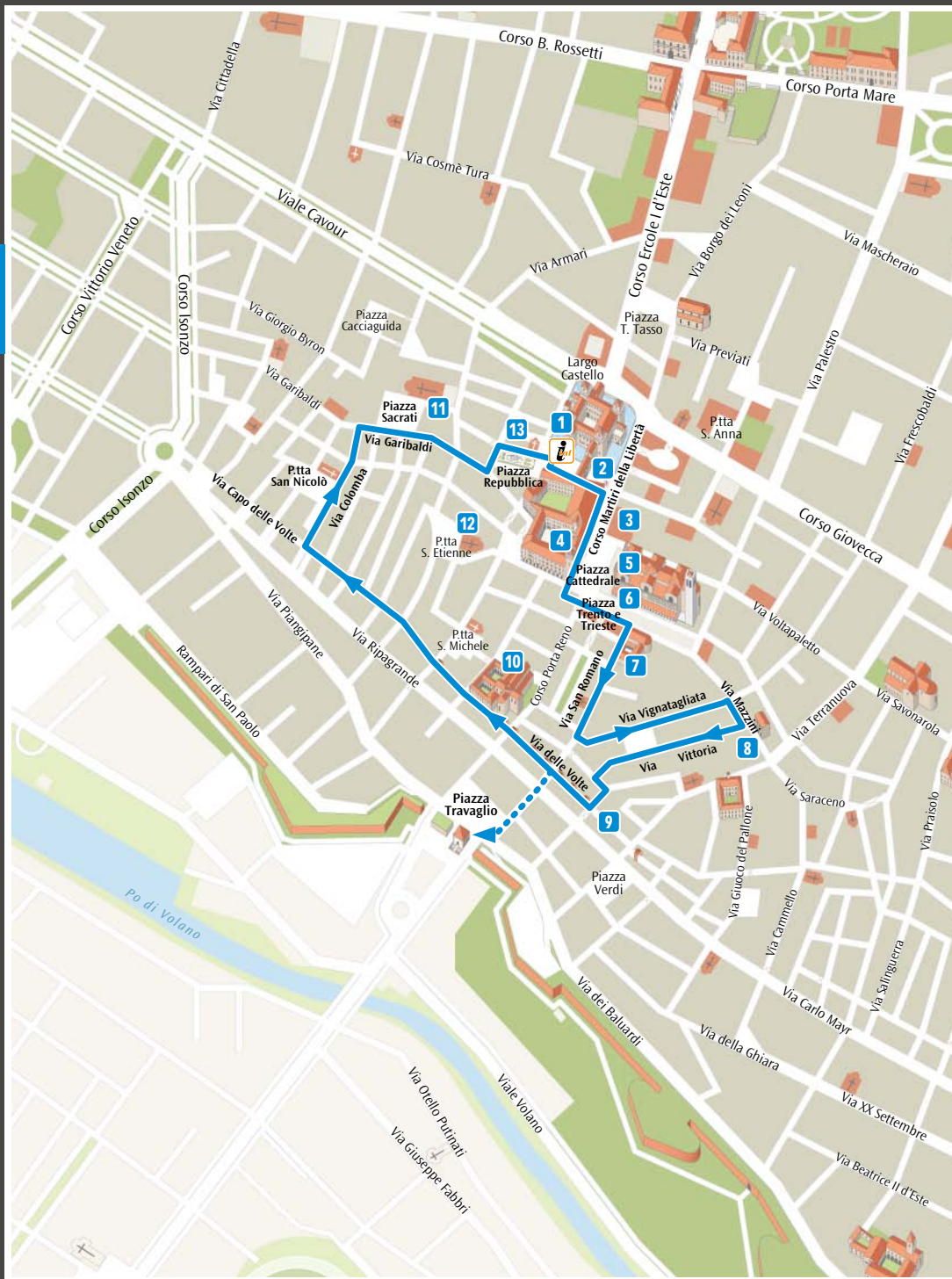


LE CENTRE MÉDIÉVAL

Le quartier qui entoure la Cathédrale est, depuis le Moyen Age, le centre de gravité de la vie citadine. Différents pouvoirs s'y sont succédés, des commerces y sont nés et des monuments de tout premier ordre y ont été érigés. Il est, aujourd'hui encore, le lieu de rencontre que les habitants de Ferrare et les visiteurs aiment le plus.

La ville médiévale est faite de structures intactes, dans la plupart des cas, avec des vues extrêmement suggestives, d'importants édifices civils et religieux et des rues typiques comme Via delle Volte.



L'ITINÉRAIRE EN BRIEF

- 1** **CASTELLO ESTENSE** 
Point de départ de l'itinéraire
- 2** Piazza Savonarola
- 3** Palazzo Arcivescovile
- 4** Palazzo Municipale
- 5** Cattedrale
- 6** Piazza Trento e Trieste
- 7** Museo della Cattedrale
- Via San Romano*
- 8** Area "Ghetto" – Museo Ebraico
- 9** Via delle Volte
- 10** Chiesa di San Paolo
- 11** Chiesa di San Domenico
- 12** Chiesa di Santo Stefano
- Via Garibaldi*
- 13** Chiesa di San Giuliano

1 Castello Estense

tel. 0532 299233



MUSEO
DI QUALITÀ



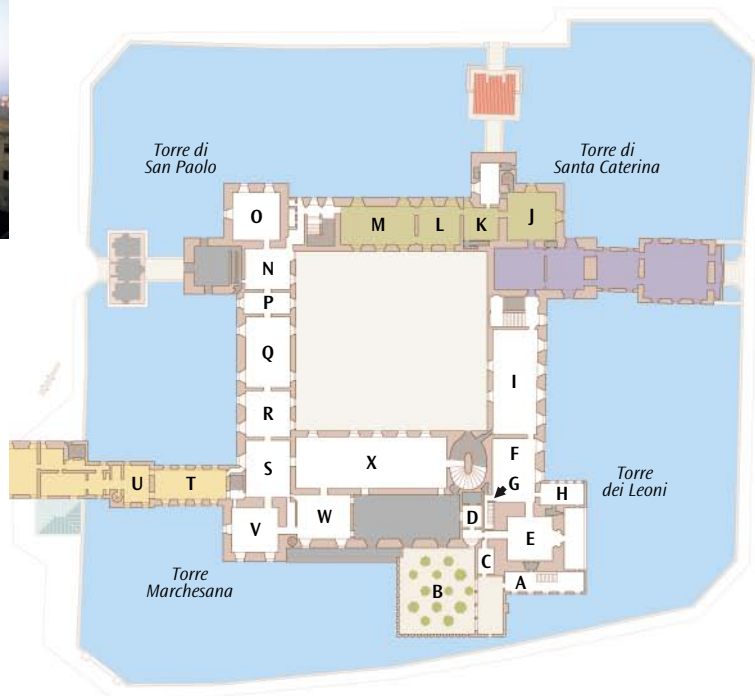
En 1385, afin de se protéger des révoltes populaires, Niccolò II chargea Bartolino da Novara de la construction du château. Un passage aérien couvert, qui existe encore de nos jours, le relia ensuite au Palais Ducal (Palazzo Municipale). Puis il se transforma au XVI^e siècle en résidence princière, ce qui entraîna des modifications radicales dans le château fort: les créneaux furent remplacés par des balustrades en marbre, des miradors furent construits sur les tours, un étage fut ajouté et, naturellement, de grands appartements y furent aménagés. C'est ainsi que le château prit cet aspect unique qui aujourd'hui encore le caractérise.

INTÉRIEUR

Salles Gothiques. Au rez-de-chaussée on peut visiter 4 jolies pièces aux voûtes en croisière. La première salle garde encore une riche décoration florale aux quatre coins de la voûte. Au milieu une magnifique maquette de la forteresse montre sa structure d'origine. Les trois salles suivantes sont dédiées aux marquis Alberto et Niccolò III, Leonello et Borso, premier duc de la ville. • **Cuisines.** L'entrée sud au château fut agrandie pour abriter les cuisines de la cour. Dans la deuxième pièce, plus vaste et lumineuse, on a construit quelques fours. • **Prison de Don Giulio.** La visite se poursuit avec une vaste cellule où on accède à travers une porte basse et profonde, à gauche. Sur les murs, les parties recouvertes de plâtre contiennent des mots et des dessins des prisonniers du XVI^e siècle. Dans cette prison fut enfermé pendant de longues années Giulio d'Este, frère d'Alfonso I^{er} et protagoniste d'un événement aussi célèbre que malheureux. • **Prisons de Ugo et Parisina.** En parcourant le couloir côtoyant la prison de Don Giulio, on atteint un petit et raide escalier amenant aux «Prisons de Ugo et Parisina», protagonistes d'une des pages les plus dramatiques de l'histoire des Estes.

Parisina Malatesta, deuxième épouse du marquis Niccolò III, un homme libertain et beaucoup plus âgé que sa femme, vivait un mariage serein, mais après sept ans elle tomba amoureuse, et cela fut réciproque, de son beau-fils Ugo. Ce dernier était né de la relation entre le marquis et Stella dei Tolomei, sa favorite. Le deux jeunes furent surpris, rapidement jugés et enfin décapités, après un bref emprisonnement dans les cachots du château. C'était l'an 1425, Parisina avait vingt ans, Ugo encore dix-neuf.

Rampe des Artilleries. En sortant des prisons on monte un court escalier aboutissant sur une longue rampe en brique, jadis destinée à l'artillerie, qui permet de rejoindre le premier étage. Au premier étage, on peut visiter quelques pièces des anciens appartements des Ducs, sans leurs meubles d'origine mais enrichies de somptueux plafonds, dont les couleurs n'ont rien perdu de leur splendeur d'antan; les fresques sont l'œuvre de divers artistes.



■ Bookshop et cafétéria

■ Appartement de la Patience

■ Zones qui ne font pas partie du parcours

■ «Camerini» du Duc

PREMIER ETAGE - Parcours de visite

A Galerie des Duchesses

Un court et moderne escalier aboutit dans une pièce lumineuse gardant seulement quelques fragments des anciennes décorations. Les panneaux décrivent les histoires des ducs et des duchesses d'Este et leurs interventions dans la structure du château.

B Loggia et Jardin des Orangers

C'est un petit jardin suspendu destiné aux duchesses et à leurs amis intimes, ils admiraient la ville sans être vus et en jouissant du parfum des fleurs des orangers. La terrasse était décorée, tout comme aujourd'hui, de grands pots d'agrumes.

C Petite Salle des Bacchantales

C'est une petite pièce de passage, jadis entièrement recouverte de fresques. Sur la paroi droite on peut encore

admirer trois scènes s'inspirant du mythe de Bacchus: *Le triomphe d'Ariane*, *La vengeance*, *Le triomphe de Bacchus*.

D Chapelle Ducale

C'est une petite pièce aux élégantes lignes géométriques, destinée aux prières privées. Une ancienne tradition veut que Renée de France, la duchesse sympathisante des calvinistes, commanda cette décoration particulière sans images sacrées. Cette hypothèse est suggestive, mais en contradiction avec le plafond où sont peints les Quatre Évangélistes et l'aigle blanc des Estes.

E Salle de l'Aurore

Les quatre parties du jour sont représentées sur le somptueux plafond: *l'Aurore*, une jeune déesse ailée qui

avance en tirant les rênes du char du soleil. En suivant le sens des aiguilles d'une montre, on rencontre le *Jour*, où le char du soleil continue sa route dans toute sa splendeur, précédé par Aurore; le *Coucher du soleil*, avec le char du soleil qui s'éloigne vers l'horizon; la *Nuit*, où Diane, avec un disque lunaire sur le front, rejoint son amant Endymion. Au centre, un vieil homme assis au milieu des Parques, les déesses de la vie et de la mort, représente le temps. Les grands miroirs caractérisant ces salles ont été voulus comme souvenir du nom de ces pièces, appelées dans les documents anciens: «Appartement du miroir».

F Petite Salle des Jeux

La ronde des Quatre saisons décore le milieu du plafond et est entourée de fresques représentant des scènes de «jeux» de la Rome antique.

G De cette salle on monte jusqu'aux balustrades de la **Torre dei Leoni**.

H Chambre des Poisons

Il semble qu'elle était utilisée par le pharmacien de la cour pour préparer des médicaments et, selon certains, aussi des poisons utilisés contre les ennemis politiques. Le plafond date du XX^e siècle.

I Salle des Jeux

Le plafond se divise en onze panneaux, contenant chacun une scène de sport, selon les goûts du duc Alfonso II. Les plus appréciés donnent sur la cour et



sont l'oeuvre de Sebastiano Filippi, dit **Bastianino**, ils représentent, à partir de gauche, *la lutte libre*, *le lancer des pierres* et *la lutte greco-romaine*.

J Chambre de la Tour de Sainte Catherine

Jadis la première chambre de l'«Appartement de la Patience» voulu par Ercole II, elle garde un plafond en style néo-renaissance. Cette salle est dominée par une reproduction de la ville datant du XVIII^e et dont l'auteur est Andrea Bolzoni.

K Antichambre de la Galerie

Dans la bande du plafond néo-renaissance sont représentées quelques-unes des armoiries des Estes. Cette pièce est dominée par un grand panneau reproduisant une estampe ancienne: on y peut reconnaître Ferrara et le Pô encore navigable.

L Salle d'Hector et Andromaque

Au XIX^e siècle le cardinal Tommaso Benetti fit décorer le plafond avec une scène épique: Hector quitte son fils et sa femme Andromaque.

M Salle de la Galerie

Cette grande pièce a perdu complètement sa décoration d'origine. Les panneaux sont dédiés aux résidences ludiques des Estes, les dites «Delizie».

N Salle des Assainissements

Elle est dédiée aux œuvres d'assainissement du territoire au cours des siècles.

O Salle de la Tour de Saint Paul

Élégante pièce décorée avec des grotesques de l'époque néo-classique, des médaillons et des divinités.

P Antichambre du Gouvernement

C'est dans cette petite pièce qu'attendaient les personnes qui demandaient audience au duc. Le plafond est richement décoré à fresque. Le parterre est de l'époque des Estes.



Salon des jeux

Q Salle du Gouvernement

Elle a été voulue par Ercole II d'Este (1534-1559) pour expédier les affaires du gouvernement; elle possède encore son splendide plafond d'origine à caissons peints et dorés, un des plus beaux du genre en Italie.

R Salle de la Dévolution

Le plafond, XIX^e siècle, raconte la *dévolution de Ferrara*, à savoir son passage du pouvoir des Estes à celui des Papes, qui eut lieu en 1598. Les quatre fresques se lisent dans le sens des aiguilles d'une montre, à partir du côté qui donne sur la Salle du Gouvernement: Lucrezia d'Este en train de converser avec le cardinal Pietro Aldobrandini, le duc Cesare d'Este, le cardinal Aldobrandini et une des nombreuses réjouissances organisées en honneur du pape Clément VIII.

S Salle des Paysages

Frise décorée de précieuses fresques reproduisant des paysages.

T Galerie

Décorée avec des grotesques en style néo-renaissance.

U «Camerini» du Duc

A partir des premières années du XVI^e siècle, au-dessus du passage de communication entre le Château et le Palazzo Ducale, le duc Alphonse 1^{er} d'Este créa

les célèbres «camerini», pièces destinées à recevoir de prestigieuses œuvres d'art. La diaspora qui suivit la dévolution de Ferrara au Saint Siège a dépouillé le Château, notamment dans cette aile, de ses trésors. L'édition actuelle se propose de restituer les locaux tels qu'ils étaient à l'époque des Ducs d'Este.

Les «Camerini» sont ouverts à l'occasion d'expositions temporaires.


V Salle de la Géographie

On y découvre de splendides cartes géographiques du territoire de Ferrara réalisées en 1709-1710. On peut y remarquer l'énorme extension des zones d'eau et des lagunes, qui ont aujourd'hui disparus en grande partie à la suite des grands travaux d'assainissement.

W Salon bleu

X Salle des Armoiries


Elle se caractérise par une doublée décoration de la période pontificale. En dessous, on trouve une décoration avec les armoiries des cardinaux Légats qui résidaient au château; la partie basse est couverte d'une décoration exécutée en 1857, certains paysages d'alors: Ferrara (le château), Comacchio (le Trepponti), Cento (la place principale), et Lugo di Romagna (les portiques), l'abbaye de Pomposa et Bagnacavallo.

 En sortant du salon un escalier hélicoïdal amène de nouveau dans la cour.

 En quittant le Château, vous arrivez à la

2 Piazza Savonarola

Elle accueille, en son centre, le **monument à Girolamo Savonarola**, érigé en 1875 en l'honneur du célèbre réformateur né à Ferrare en 1452. La petite place se termine au sud par des arcades du XVI^e siècle qui font partie du Palazzo Municipale, au nord par le Château, puis est bordée à l'ouest par la **via Coperta**, telle qu'elle est définie: une construction à cinq arcades qui reliait les deux demeures princières.

 La Piazza Savonarola s'ouvre sur le Corso Martiri della Libertà. En vous dirigeant à droite, vers la Cathédrale, vous pouvez admirer le

3 Palazzo Arcivescovile Corso Martiri della Libertà, 77

Construit au cours des années 1718-1720 à la demande du cardinal Tommaso Ruffo, ce palais se caractérise par une longue façade divisée en trois secteurs dont les deux extrêmes affichent un pseudo-bossage plat. Le contour des fenêtres est rehaussé de marbre, matériel qui a également été utilisé pour le portail central, grandiose, surmonté d'un balcon.

En face du Palazzo Arcivescovile se trouve le

4 Palazzo Municipale

Construit à partir de 1243, le Palais Municipal (qui fut le Palais Ducal) accueillit la demeure de la famille d'Este jusqu'au XVI^e, date à laquelle la cour se transféra au Château. De part et d'autre de l'ancien accès au palais princier, le **Volto del Cavallo** situé face au prothyron de la Cathédrale, se trouvent un arc et une colonne sur lesquels reposent les statues du Marquis Niccolò III à cheval et du **Duc Borso**



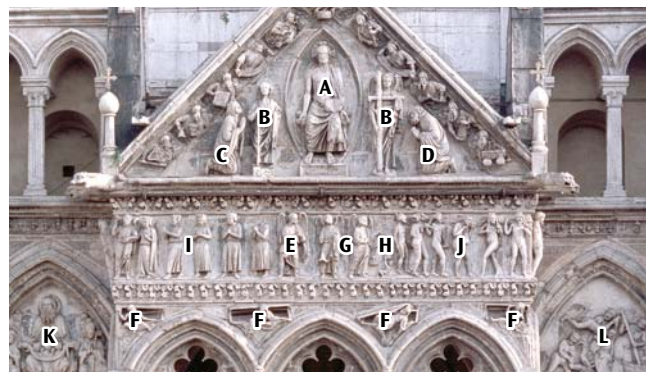
trônant. Ce passage voûté donne sur l'ex **Cour Ducale** (aujourd'hui dénommée Piazzetta Municipale) sur laquelle s'ouvrent les fenêtres en marbre des appartements de la famille d'Este. On peut y admirer, en outre, le splendide **escalier d'apparat** construit en 1481 par l'architecte Pietro Benvenuto Degli Ordini à côté duquel s'élève l'ex Chapelle de la Cour qu'Ercole Ier d'Este fit bâtir et qui a été transformée de nos jours en un théâtre. A l'intérieur du palais on peut visiter: le **Camerino delle Duchesse**, une petite salle conçue probablement pour Eleonora et Lucrezia d'Este, aux décorations fabu-

leuses qui datent de la moitié du XVI^e siècle, et la **Sala dell'Arengo** dont les fresques ont été réalisées par Achille Funi entre 1934 et 1938.

 A travers le Vòlto del Cavallo, on arrive devant la

5 Cattedrale tel. 0532 207449

La cathédrale de Ferrare, dont la construction débuta au XII^e siècle, porte l'empreinte de toutes les époques de l'histoire de Ferrare. Sa façade grandiose, qui se caractérise par sa structure particulière à trois flèches, fut commencée en style roman, qui prévaut dans la partie inférieure: il faut signaler le Saint Georges et les scènes du Nouveau Testament, au-dessus du portail central, oeuvres du sculpteur **Nicholaus** (1135). La partie supérieure, réalisée quelques décennies plus tard, est de style gothique. Composée d'une succession de petites arcades et de grandes fenêtres ébrasées, elle présente, au-dessus de la loggia centrale, un magnifique *Jugement* dernier anonyme.



- | | |
|---|---|
| A Le Christ en Gloire | H Un petit diable tente de faire condamner une âme en baissant le plateau des péchés |
| B Deux anges avec les symboles de la Passion: la croix et la lance | I Les âmes saintes, habillées et couronnées, se dirigent vers le Paradis |
| C La Vierge | J Les âmes damnées, nues et enchaînées, se dirigent vers l'Enfer |
| D Saint Jean | K Le Paradis: Abraham assis avec les âmes saintes sur ses genoux |
| E Deux anges jouent de la trompette pour réveiller les morts | L L'Enfer: des diables ricanants |
| F Les morts sortent de leurs tombes | |
| G Un ange pèse les péchés et les bonnes actions sur une balance | |

Sous ces sculptures, une élégante loggia gothique abrite une statue, à l'origine dorée, de la *Vierge avec l'Enfant*, datant de la première moitié du XV^e siècle et attribuée à Michele da Firenze. En bas de la façade, à gauche, une plaque en marbre rappelle la Dévolution de la ville au pape Clément VIII, dont on voit le buste en haut. A droite, une niche accueille la statue du marquis **Alberto d'Este**, fondateur (1391) de l'Université. La partie latérale qui donne le long de la place Trento Trieste se distingue par deux loggias avec de petites

colonnes aux sculptures fantaisistes. La Loggia inférieure était appelée *Loggia dei Merciai* car elle hébergeait des magasins à partir de la fin du Moyen Âge. Dans la partie médiane, on devine la structure de l'ancienne *Porte des Mois*, détruite au XVIII^e siècle, dont les sculptures sont en partie conservées au musée de la Cathédrale. L'imposant clocher Renaissance en marbre blanc et rose est une oeuvre (inachevée) attribuée à **Leon Battista Alberti**. L'abside en brique, aux douces courbes des arcs et aux chapiteaux en marbre, est une oeuvre du grand architecte et urbaniste ferrarais, **Biagio Rossetti**.

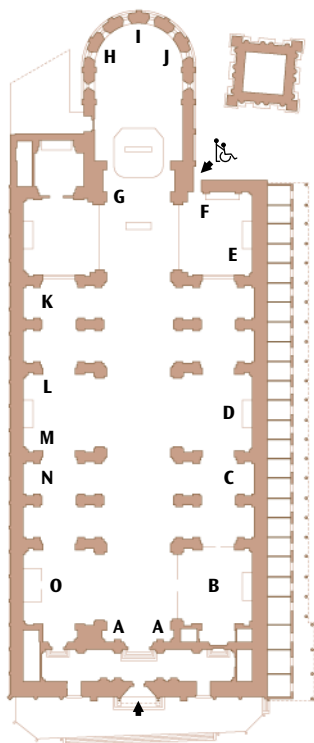
L'INTÉRIEUR

L'intérieur a été complètement refait à différentes époques; l'abside au XVI^e, le transept au XVII^e et les nefs au XVIII^e. Aujourd'hui il est en style classique, ses peintures et ses sculptures constituent une décoration complexe et somptueuse. On peut y admirer des oeuvres inestimables représentatives de différentes époques.

A A l'entrée de l'église *Saint Pierre et Saint Paul*, fresques de **Benvenuto Tisi da Garofalo** (1481-1559), maître de l'école ferraraise. Deux niches abritent les statues monumentales des protecteurs de la ville, Saint Georges et Saint Maurelius, sculptées en 1746.

B Chapelle de la *Madonna delle Grazie*: on y vénère une image de la Vierge très chère aux habitants de la ville, l'autel en marbre polychrome qui l'abrite est de **Agapito Poggi** et **Andrea Ferreri** (XVIII^e).

C *La Vierge en gloire avec Sainte*



Barbe et Sainte Catherine, toile de Sebastiano Filippi, dit le **Bastianino** (1532-1602 environ).

D *Saint Laurent et Saint François, avec le portrait du donateur*, de Ippolito Scarsella, dit le **Scarsellino** (1550-1620).

E *Le martyre de Saint Laurent*, de Giovan Francesco Barbieri, dit le **Guerchin** (1591-1666).

F Au-dessus de la statue de l'archevêque Ruggero Bovelli, il y a un ensemble de statues en bronze du XV^e: *Crucifixion avec la Vierge et Saint Jean*, oeuvre du sculpteur florentin **Niccolò Baroncelli**

(1453); et sur les côtés *Saint Georges et Saint Maurelius*, de **Domenico di Paris**.

G Tombe du pape Urbain III. Le Pontife mourut à l'improviste à Ferrara en 1187 lors d'un voyage, alors qu'il séjournait en ville.

H Choeur du XVI^e, oeuvre des **Canozzi da Lendinara**, ébénistes qui travaillèrent dans toute l'Italie du Nord.

I Un somptueuse décoration en stuc doré, datant de 1583-84 et oeuvre de **Agostino Rossi** et **Vincenzo Bagnoli**, recouvre les parois de l'abside.

J Dans la cuvette de l'abside: le Jugement Universel, de **Bastianino**. Cette fresque (terminée en 1580) s'inspire à Michelange mais

présente un style pictural original et moderne.

K *Le Couronnement de la Vierge*, toile de **Francesco Francia** (1450-1517).

L *Mariage de la Vierge*, de **Niccolò Roselli** (XVI^e).

M *Madone libératrice*, exécutée par **Garofalo** en 1532 comme ex-voto pour la libération de la peste qui avait éclatée en 1528.

N *Madone sur le trône avec l'Enfant et les saints Sylvestre, Maurelius, Jérôme et Jean*, daté et signé par **Garofalo** (1524).

O Chapelle du Baptistère: les fonts baptismaux de style byzantin ont été taillés dans un seul bloc de marbre au XIII^e.

A côté de la Cathédrale s'étend la vaste

6 Piazza Trento e Trieste

Cette place, appelée d'antan **Piazza delle Erbe**, abrita le principal marché de la ville pendant des siècles. Elle s'ouvre aujourd'hui au sud de la Cathédrale dont le côté, de même que le clocher, en longent une des arêtes les plus importantes. En face s'élève une construction, érigée en 1954-1956 sur un projet de Marcello Piacentini là où s'élevait autrefois le **Palazzo della Ragione** du XIV^e siècle, entièrement détruit lors d'un incendie en 1945. Un peu plus loin, après avoir longé l'ex-**Eglise de San Romano**, on trouve la façade ornée de grandes fenêtres du **Teatro Nuovo**, construit par Sesto et Adamo Boari en 1923-



1925. La place est délimitée à l'est par la façade néoclassique de l'ancien oratoire **S. Crispino**. Ce dernier se distingue toutefois par la présence d'une bizarrerie: sur les chapiteaux des arcades latérales apparaissent clairement des boucliers avec, en leur centre, une semelle: il s'agit de l'écusson de la corporation des cordonniers qui s'y établit pendant des siècles et consacra le bâtiment à son patron.


Sur le côté sud de la place, au centre, s'étend la belle façade en briques de l'ancienne Eglise de San Romano, où se trouve le siège du

7 Museo della Cattedrale


Via San Romano • tel. 0532 244949



Ce musée de Ferrare, situé dans l'ancienne église de San Romano, fait partie de l'ensemble des musées municipaux d'art ancien et contient surtout des objets ayant appartenu à la cathédrale. Au centre de l'église, on distingue les anciens volets d'orgue, représentant l'Annonciation et Saint Georges, un chef d'oeuvre incontesté de **Cosmè Tura**, chef de file de l'école ferraraise au XV^e siècle, et les panneaux du XIII^e siècle de la **Porte des Mois**, accès latéral de cathédrale détruit au XVIII^e siècle. Une riche collection d'antiphonaires enluminés, de reliquaires, de peintures et de nombreuses autres oeuvres complètent l'intéressant parcours du musée.

 Devant l'église commence la **Via San Romano**, artère importante de la partie médiévale de la ville.

L'ancienne **Via San Romano** raccordait d'antan la place du marché (aujourd'hui dénommée **Piazza Trento e Trieste**) et le port qui s'ouvrait là où passe aujourd'hui via Ripagrande. Elle a toujours été, et l'est encore, une des artères commerciales les plus fréquentées, bordée, chose rare pour Ferrare, par de nombreuses maisons avec arcades.

 Depuis via San Romano, on tourne à gauche via Vignatagliata, l'une des rues de l'ancien ghetto juif.

8 Area "Ghetto" - Museo Ebraico


Via Mazzini, 95 • tel. 0532 210228



Les origines de la Communauté juive à Ferrare remontent loin dans le temps. En effet, la ville se distingue par une tradition de cohabitation entre religions différentes. De nombreux groupes de Juifs, chassés de leurs

pays d'origine, furent accueillis avec bienveillance par la famille d'Este: des Espagnols (1492), des Portugais (1498) et des Allemands (1530) s'installèrent à Ferrare et fondèrent une communauté forte et organisée. Le ghetto fut créé en 1627 par le gouvernement pontifical qui, après la dévolution de 1598, mit fin à la politique libérale qui avait été pratiquée jusque là à Ferrare. Le quartier concerné comprenait les actuelles via Mazzini, via Vignatagliata et via Vittoria (où, au numero 41, il y avait la Synagogue Espagnole). L'édifice qui abrite les **Synagogues** (Via Mazzini, 95) depuis que Ser Samuel Melli en fit don à la Communauté juive en 1485 est reconnaissable à la présence, sur la façade, de deux épiques qui rappellent les déportations de la deuxième guerre mondiale. A l'intérieur, on peut visiter la Synagogue Azkénazite, encore en fonction, et le **Musée Juif** où sont exposés de nombreux objets et documents liés au culte et à la vie de la communauté juive de Ferrare; la visite continue avec la salle où se trouvait la Synagogue Italienne jusqu'en 1944 et enfin, un Oratoire du XIX^e siècle encore en fonction.

Une curiosité. La colonne qui soutient la statue de Borso d'Este en face de la Cathédrale est constituée de quelques pierres tombales provenant du cimetière juif.


 En passant par via Ragno, vous arrivez à la suggestive

9 Via delle Volte

C'est dans cette longue rue étroite, dont l'aspect à nul autre pareil est devenu l'un des symboles de Ferrare, que se déroulaient la plupart des activités commerciales de la



ville médiévale. On y trouve encore de nombreuses arches transversales (les volte) qui reliaient autrefois les maisons des marchands du côté sud aux dépôts placés au nord. Mais il existe une autre interprétation selon laquelle les volte permettaient de récupérer des espaces habitables dans une zone trop densément peuplée.

 Très joli détour à faire, à la hauteur de Porta Paula.

En parcourant Via delle Volte, on rejoint le croisement avec Corso Porta Reno. Nous vous conseillons de faire alors un petit détour et, en tournant à droite, d'aller visiter la

10 Chiesa di San Paolo

Piazzetta Schiatti • tel. 0532 765284




L'édifice que l'on peut admirer aujourd'hui fut entièrement reconstruit par l'architecte **Alberto Schiatti** après le tremblement de terre de 1570.


Intérieur: grâce aux fresques et aux nombreuses toiles de valeur du XVI^e et XVII^e siècles qu'elle renferme, cette église peut être considérée comme


un musée d'oeuvres ferraraises de la fin de la Renaissance. Dans la cuvette de l'abside on trouve *L'Enlèvement d'Elie*, une fresque de grande valeur peinte par **Scarsellino** (XVI^e siècle).

[TEMPORAIREMENT FERMÉE]

 L'itinéraire reprend en parcourant via Capo delle Volte jusqu'à via Muzzina, sur votre droite.

La zone caractérisée par ces rues «en rivière» constitue le quartier médiéval, dessiné avant d'être édifié, et habité à l'origine essentiellement par des soldats. En parcourant via Muzzina, vous pourrez découvrir l'église de San Nicolò, célèbre pour son abside projetée par Biagio Rossetti.

 La rue débouche sur via Garibaldi, l'une des plus anciennes artères de la ville.

 De là, par via Spadari, vous pouvez rejoindre la

11 Chiesa di San Domenico

Via Spadari • tel. 0532 203383

Elle fut construite en 1726, telle qu'elle apparaît aujourd'hui, sur les ruines d'un autre édifice religieux dont furent conservés une chapelle et le clocher que l'on peut admirer à droite de la façade.


À l'intérieur on trouve des toiles de peintres de Ferrare du XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles. Le pavement, comme dans toutes les églises d'antan, est recouvert d'anciennes pierres tombales et dans l'abside se trouve un chœur en bois qui date de 1384.

 En tournant sur via Bocccanale di Santo Stefano, vous pouvez rejoindre la

12 Chiesa di Santo Stefano

Piazzetta Saint-Etienne • tel. 0532 203969

Cette église, une des plus anciennes (XI^e siècle) a subi de nombreuses rénovations. La façade actuelle, qui découle d'importantes restaurations entreprises en 1825, est rehaussée d'une élégante décoration en terre cuite et d'un portail en marbre provenant d'une église précédemment détruite.

 L'itinéraire se poursuit sur via Garibaldi, jusqu'au croisement avec via della Luna. En tournant à gauche, vous arrivez sur Piazza Repubblica et, entre la verdure des arbres, vous apercevez la façade de la

13 Chiesa di San Giuliano

Piazza Repubblica

La petite église fut édifiée en 1405 à la place d'un édifice religieux plus ancien, abattu durant la construction du Castello Estense. Elle se caractérise par ses lignes gothiques et ses décorations en terre cuite typiques de Ferrare. [PAS ACCESSIBLE]

